

[Texte]

**Mr. McCreath:** What do you mean by that?

**Mr. Lee:** To work over, to shuffle them around as they think best. In other words, the provincial government wants a little piece, or the City of Toronto or metro government wants this or that, so you give it to them.

One recommendation was that "they"—whoever the players are—want to sell the parking lot, a parking lot that is integral to the functions of Harbourfront. It would be the same as taking the parking lot on Parliament Hill or at the Museum of Civilization and saying it is not integral to the function of the museum so we will sell it. There is something out of whack when the dissolution plan—the implementation plan—involves selling off a parking lot built specifically for Harbourfront, one which is making a profit.

The other issue involving the trade of the pipeline lands with a \$34 million difference between reality and the plans—I think the committee must look at that and hear from some of the people involved to make sure someone has not miscued.

**Mr. McCreath:** Mr. Chairman, I have been listening with great interest to what Mr. Lee is saying, but there seems to be kind of a reverse logic in what he is saying. I find myself, a guy from southern Nova Scotia, sitting here commenting on who should be running a parking lot in Toronto.

That is an exaggeration of the point, but this is something that should be decided by people in Toronto. I am not sure the disposition of this thing should be decided by a bunch of people from Quebec, Nova Scotia, Alberta and Ottawa.

**Mr. Lee:** Mr. McCreath, I am from Toronto. That is where my riding is. I am damn concerned about it. That is why I raised it.

**Mr. McCreath:** Of course you are, and it was interesting to note that most of the people who participated in the debate during second reading were from Toronto as well. Unless I misunderstand the intent here...the whole thrust of the the royal commission chaired by Mr. Crombie was that this should be transferred to the people in Toronto. They are the ones who should make these decisions. That is my understanding of what this legislation intends and purports to do, rather than having a group of people in Ottawa make those decisions. Is that not correct?

• 1225

**Mr. Lee:** I can quote you a section of the Crombie report that says clearly and explicitly that the federal government should not be transferring away lands on the Harbourfront, that it should be retaining them for public purposes. Clearly he states it.

**Mr. McCreath:** It is my understanding that Mr. Crombie supports this legislation. I would also suggest to you that I think that whether it be in Toronto or in the village of Hubbard, where I live, the operation of this type of facility is not something the federal government should be involved in. I am not sure that it meets the national role of the federal government. It seems to me that the more appropriate agencies are the local agencies.

[Traduction]

**M. McCreath:** Que voulez-vous dire par là?

**M. Lee:** Ils peuvent manipuler les actifs, en disposer comme bon leur semble. Par exemple, le gouvernement provincial, la ville de Toronto ou l'administration métropolitaine pourront se servir comme ils le voudront.

Une des recommandations propose la vente par certains intervenants, quels qu'ils soient, du terrain de stationnement qui fait partie intégrante de Harbourfront. C'est comme si on voulait vendre le terrain de stationnement du Parlement ou du Musée des civilisations, sous prétexte que le stationnement ne fait pas partie intégrante du musée. Il est anormal que le plan de dissolution, le plan de mise en oeuvre, envisage la vente d'un terrain de stationnement rentable et construit expressément pour Harbourfront.

D'autre part, il y a la vente de l'emprise du pipeline qui donne lieu à une différence de 34 millions de dollars par rapport à ce qui était prévu. Il me semble que le comité devrait se pencher sur cette question afin de vérifier s'il n'y a pas eu erreur quelque part.

**M. McCreath:** Monsieur le président, j'ai écouté avec grand intérêt ce que vient de dire M. Lee, mais son raisonnement me paraît difficile à défendre. Je ne comprends pas en quoi l'administration d'un terrain de stationnement à Toronto peut intéresser le député de Nouvelle-Écosse que je suis.

J'exagère un peu, mais il me semble que c'est aux gens de Toronto qu'il appartient de prendre les décisions qui s'imposent. Je ne pense pas que la dissolution de cette société doive être décidée par des gens du Québec, de la Nouvelle-Écosse, de l'Alberta et d'Ottawa.

**M. Lee:** Mais, monsieur McCreath, je suis de Toronto. Cela se passe dans ma circonscription. Je suis tout à fait concerné et c'est la raison pour laquelle j'ai soulevé cette question.

**M. McCreath:** Bien sûr, vous êtes concerné, et j'ai remarqué que la plupart des gens qui ont participé au débat à la suite de la deuxième lecture étaient également de Toronto. Sauf erreur, il me semble que la commission royale présidée par M. Crombie a recommandé que les actifs de Harbourfront soient cédés à la population de Toronto. Ce sont les contribuables de Toronto qui doivent prendre ces décisions. Ne pensez-vous pas que la loi vise ce même objectif et ne cherche absolument pas à confier la prise de ces décisions à un groupe d'hommes politiques d'Ottawa?

**M. Lee:** Je peux vous citer un passage du rapport Crombie qui recommande clairement et explicitement que le gouvernement fédéral ne cède pas les terres de Harbourfront et qu'il devrait plutôt les conserver à des fins publiques. Il le dit clairement.

**M. McCreath:** Je crois que M. Crombie appuie le projet de loi. Je peux vous dire également que le gouvernement fédéral ne devrait pas se charger de l'administration de telles activités, que ce soit à Toronto ou dans mon village de Hubbard. Je ne suis pas certain en effet que cela soit conforme au rôle national du gouvernement fédéral. Il me semble que ce serait plutôt du ressort des organismes locaux.